Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Pihoraie (la) - Tome III

Pihoraie (la), chât., vill., c^ne^ de *Saint-Ellier,* à 3 kil. E. du bourg. — *La Pihoraye,* 1577. — *La maison seigneuriale de la Pihoraye,* 1655 (Chart. de Goué). — *La Pihoraye,* chât., chapelle, bois (Jaillot). — *La Pihoraye,* chât., deux avenues plantées (Cassini). — *La Pihorais,* chât. (Ét.-M.). — Terre et seigneurie qui eut une juridiction importante quand les seigneuries de la Hautonnière et de Montaudin furent réunies. Joseph-François Chardon y était rapporteur du Point d'honneur, 1780. Le château fut habité, depuis le milieu du XVI^e^ s., par la famille de la Hautonnière qui trouvait trop d'occasions de rivalités à Fougerolles avec les seigneurs de Goué. Le Paige place la P. en Saint-Ellier en Passais ! Le château fut reconstruit vers 1770. C'est un beau logis de couleur sombre, avec ouvertures et cintres dans le vestibule en pierres de taille de granit. La façade qui regarde la route de Saint-Ellier est à fronton triangulaire et perron à double rampe d'où la vue est superbe sur les vallées boisées de Saint-Mars ; sur le jardin, agréablement dessiné à la française, un avant-corps à trois pans s'élève sur un degré de trois marches. Les belles avenues qui conduisaient vers Montaudin et Saint-Ellier ont été coupées par la nouvelle route et délaissées depuis, mais l'entourage immédiat a pris un lustre nouveau grâce aux soins intelligents du dernier acquéreur.

La chapelle avait été fondée de quatre messes par semaine, en 1650, par Jean de la Hautonnière. Le 14 septembre 1779, M. de Valory obtint de M^gr^ de Gonssans la translation des messes dites précédemment en la chapelle du prieuré dans la chapelle qu'il avait aménagée intérieurement en son nouveau logis et qu'il promettait d'édifier dans un bâtiment séparé.

Un poste de gabelle était établi au village. Ceci rend plus piquante l'anecdote suivante. Un jour de l'année 1644, accompagné de ses enfants et d'une trentaine d'arquebusiers, le seigneur de la Pihoraie escortait un convoi de deux charrettes et de cinq chevaux chargés de sel de contrebande, les conduisant sans vergogne à son manoir. N'est-ce pas un singulier exploit ? Mais que pouvaient les postes de gabeleurs contre ces forces imposantes ? Je ne saurais dire si ce contrebandier titré fut sérieusement inquiété. Le jour où il mourut, 16 juillet 1650, « il fit un grand orage et tomba quantité de gresle, » à quatre heures du soir.

Seigneurs : Y eut-il vers Saint-Denis-d'Orques une terre et une famille de la Pihoraie ? On trouve à l'obituaire de la Chartreuse du Parc-en-Charnie Robert de la Pihoraie, et le frère Gilles de la Pihoraie y était procureur des religieux en 1405. — Juhel de la Pihoraie fait une acquisition au fief de la Plissonnière en 1325 et, d'après le chartrier de Goué, son homonyme ou lui-même est en affaires avec Guillaume de Goué, en 1362. Pierre de la Hautonnière, mari de Guyonne d'Anthenaise, est déjà seigneur de la Pihoraie, que ses successeurs habitent depuis Gilles de la Hautonnière, 1577, 1586. V. pour la suite jusqu'à la Révolution l'art. *la Hautonnière.* — Propriétaires depuis la Révolution : les Hercé, la Villegontier, du Mans de Chalais.

Abbé Esnault, extraits des tit. de la Pihoraie. — Tit. de la fab. de Montaudin. — Reg. par. de Larchamp, de Montaudin, Saint-Ellier. — Ch. Pointeau, *Certificats,* p. 69.